

AN ANECDOTE IN THE CREATION OF SADE'S *LES 120 JOURNÉES DE SODOME*

The narrator of *Les 120 Journées de Sodome* asserts that this is the 'récit le plus impur qui ait jamais été fait depuis que le monde existe, le pareil livre ne se rencontrant ni chez les anciens ni chez les modernes'.¹ This claim to uniqueness notwithstanding, scholars have identified sources for Sade's most original work. Gilbert Lely argues that the novel's structure is 'visiblement inspirée' by Boccaccio's *Decameron* and Marguerite de Navarre's *Heptaméron*; and Michel Delon notes that Antoine Galland's *Les Mille et Une Nuits* and Madeleine-Angélique de Gomez's *Les Journées amusantes* provide models for its framework.² By proposing that another text played an important aesthetic and material role in the creation of the *120 Journées*, this article aims to illuminate Sade's practices as an imprisoned writer.

The final note on the novel's manuscript indicates that 'Toute cette grande bande a été commencée le 22 octobre 1785 et finie en trente-sept jours'.³ This burst of activity occurred during Sade's incarceration at the Bastille and concluded a longer creative process, although when this began is unclear, as Delon recognizes: 'Nous ne savons pas quand Sade commença à rédiger *Les Cent Vingt Journées de Sodome*. C'est une œuvre de longue haleine, probablement entreprise dans la solitude de la prison'.⁴ The lack of extant preparatory material and the relative silence of the published correspondence mean that dates suggested for the work's inception have been more or less speculative. Lely argues that Sade began to conceive of the novel in late summer 1782;⁵ Laurence Bongie proposes that the novel was begun in 1782 and 'well launched' by 1783;⁶ Neil Schaeffer considers that Sade was planning to start work in June 1783;⁷ whereas Jean-Jacques Pauvert declares 'très subjectivement, je

¹ D.-A.-F. de Sade, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, in *Œuvres*, ed. by Michel Delon, 3 vols (Paris: 1990-1999), I, 69.

² Gilbert Lely, *Vie du Marquis de Sade, avec un examen de ses ouvrages*, 2 vols (Paris: Cercle du livre précieux, 1962), II, 253 ; and Michel Delon, 'Notice', in Sade, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, I, 1124-25.

³ Sade, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, p. 383.

⁴ Sade, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, p. 1123. Delon does not specify which prison.

⁵ Lely, *Vie du Marquis de Sade*, II, 125.

⁶ Laurence L. Bongie, *Sade: a bibliographical essay* (Chicago and London: University of Chicago Press, 1998), p. 175 and p. 209.

⁷ Neil Schaeffer, *The Marquis de Sade; A Life* (London: Hamish Hamilton, 1999), p. 320.

ne sens pas Donatien de Sade prêt à concevoir, dès juin 1783, une pareille production, même s'il est certain qu'il est déjà engagé à l'époque dans la direction qui l'y mènera'.⁸

We propose that Sade began to compose the novel in at least March 1783 while imprisoned at the château de Vincennes. The correspondence from 1782-83 shows he was writing material of which the prison's authorities disapproved; on 20 November 1782 he complained his notebooks had been confiscated, and later that month Madame de Sade warned him that his writings were a liability.⁹ Although nothing hitherto in the correspondence proves that Sade was working on the *120 Journées*, a letter dated 26 March 1783, in which he denounces France's corrupt government to his friend Milli de Rousset, is striking in its vocabulary:

De quel droit cette foule de sangsues qui s'abreuve des malheurs du peuple, qui, par des monopole infâmes, plonge cette classe infortunée – dont le seul tort est d'être faible et pauvre – dans la cruelle nécessité de perdre ou l'honneur ou la vie, ne lui laissant encore dans ce dernier cas d'autre choix que de la perdre, ou de misère ou sur un échafaud, de quel droit, dis-je, de tels monstres exigeront-ils des vertus?¹⁰

The similarity of this letter to the *120 Journées*'s opening sentence¹¹ indicate that in spring 1783 Sade was exploring ideas that would be developed in the novel. Although Sade's writings continued to be censured by the prison authorities, in June he intended to embark on 'un grand travail romanesque qui doit [le] tenir tout l'automne'.¹² As he began work on *Aline et Valcour* in 1786,¹³ this major undertaking is no doubt the composition of what was to become the *120 Journées*.

⁸ Jean-Jacques Pauvert, *Sade vivant*, 3 vols (Paris: Robert Laffont et Jean-Jacques Pauvert, 1986-1990), II, 396 and 400.

⁹ *Correspondances du marquis de Sade et de ses proches enrichies de documents, notes et commentaires*, ed. by Alice M. Laborde, 27 vols (Geneva: Slatkine, 1991-), XVII, 177 and 181.

¹⁰ *Correspondances*, XVIII, 69.

¹¹ 'Les guerres considérables que Louis XIV eut à soutenir pendant le cours de son règne, en épuisant les finances de l'Etat et les facultés du peuple, trouvèrent pourtant le secret d'enrichir une énorme quantité de ces sangsues toujours à l'affût des calamités publiques qu'ils font naître au lieu d'apaiser, et cela pour être à même d'en profiter avec plus d'avantages' (Sade, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, p. 15).

¹² *Correspondances*, XVIII, 78 and 101.

¹³ Michel Delon, 'Notice', in Sade, *Aline et Valcour ou le roman philosophique*, in *Œuvres*, I, 1196.

On 1 September 1783 Sade drew up a list of books for his wife to procure, and this ‘catalogue de livres choisis’ reveals his taste for anecdotes, defined by the *Encyclopédie* as ‘histoires secrètes de faits qui se sont passés dans l’intérieur du cabinet ou des cours de princes, et dans les mystères de leur politique’.¹⁴ The list features seven works in that genre, including the abbé Bertoux’s *Anecdotes françaises* (1767), which like other eighteenth-century anecdotal histories is structured chronologically, in this case providing one or more stories for many of the years since 487. The *Année littéraire*, *Journal de Trévoux* and *Mercure de France* reviewed the *Anecdotes françaises* favourably,¹⁵ although the *Correspondance littéraire*’s assessment was more negative: ‘Si vous cherchez un esprit philosophique dans ce fatras, vous en serez pour votre recherche.’¹⁶ Sade was keen to obtain the *Anecdotes françaises*, writing to his wife later that month with another request for the work, which she sent him on 30 September.¹⁷ Sade shared the *Correspondance littéraire*’s low opinion of Bertoux’s text, as evidenced in a letter of 4 November in which he sent his wife an extract of one of his own works:

Voici, ma chère amie, un petit échantillon de l’ouvrage dont je t’ai parlé.¹⁸ J’ai recueilli près de deux cents traits pareils, que j’ai tous peints et arrangés comme celui que je t’envoie pour juger du total. Je ne me suis permis aucune altération dans les faits; j’en ai seulement coloré les détails. J’avais peur que ces *Anecdotes françaises* que tu viens de m’envoyer ne me fissent, comme on dit, tomber la plume des mains.¹⁹ Mais c’est un ouvrage absolument différent du mien, c’est une chronologie simple et fastidieuse qui n’est bonne que sur le

¹⁴ ‘Anecdotes’, in *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers par une société de gens de lettres*, ed. by Jean Le Rond d’Alembert and Denis Diderot, 17 vols (Paris: chez Briasson, David l’aîné, Le Breton, Durand, 1751-65, I, 452-53 (452).

¹⁵ *Année littéraire* (1767), I, 289-98; *Journal de Trévoux* (June 1767), 443-55; *Mercure de France* (April 1767), 53-63.

¹⁶ *Correspondance littéraire, philosophique et critique par Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc.*, ed. by Maurice Tourneux, 16 vols (Paris: Garnier frères, 1877-82), VII, 285.

¹⁷ *Correspondances*, XVIII, 149 and 155.

¹⁸ This ‘échantillon’ is not identified in the published correspondence, though it might be in the Sade family archives.

¹⁹ ‘Faire tomber la plume des mains, pour dire, Décourager quelqu’un, le dégoûter d’écrire ou l’arrêter d’étonnement. *Cet ouvrage est si beau, qu’il a fait tomber la plume des mains à ceux qui voulaient traiter le même sujet*’; *Dictionnaire de l’Académie française*, 2 vols (Paris: J. J. Smité, 1798), II, 667.

bureau d'un homme qui travaille. Ces petits traits-ci arrangés comme tu le vois auront, j'ose m'en flatter, toute la vérité de l'histoire et tout l'intérêt du roman.²⁰

This 'échantillon' is arguably an early version of the *120 Journées*; both texts carefully arrange idiosyncratic traits and behaviours, and both are called an 'histoire' and a 'roman' (characterised by truthfulness and interest or allure respectively).²¹ Despite Sade's fear that Bertoux's work might discourage him from his own literary endeavour, the *120 Journées* may be seen as a response to the *Anecdotes françaises*. Bertoux's intention to write a history of 'les mœurs, les usages et les coutumes de la nation française'²² is mirrored by Sade's ambition to produce 'un des plus beaux travaux que l'on pût voir sur les mœurs',²³ although the authors' ideological purposes differ considerably.

Bertoux presents a host of episodes – some of which display man's viciousness ('ce sont des injustices criantes, des vengeances, des perfidies, des trahisons et des cruautés') – to engage his readers in a conservative reading of French history: 'En offrant ce recueil au public, on se propose d'intéresser l'esprit en l'amusant, et de le forcer, pour ainsi dire, à retenir la chronologie de *notre* histoire, à connaître le génie propre de la *nation*'.²⁴ But if Bertoux's technique exemplifies what Lionel Gossman terms 'the predominantly confirmatory [use] of anecdote by historians',²⁵ Sade has a different purpose. Bertoux eschews 'anecdotes propres à grossir une chronique scandaleuse',²⁶ while Sade presents 'anecdotes lubriques et criminelles'²⁷ in order to depict 'tous les différents écarts de [la] débauche, toutes ses branches, toutes ses atténuances, ce qu'on appelle en un mot, en langue de libertinage, toutes les passions'.²⁸ In contrast to the collective and nationalist reading intended by Bertoux, Sade aims for an individual reading experience: 'Si nous n'avions pas tout

²⁰ *Correspondances*, XVIII, 172

²¹ For example, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, pp. 15, 24, 29 and 70.

²² Guillaume Bertoux, *Anecdotes françaises depuis l'établissement de la monarchie française jusqu'au règne de Louis XV*, seconde édition (Paris: Vincent, 1767), pp. iii.

²³ Sade, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, p. 39.

²⁴ Bertoux, *Anecdotes françaises*, pp. vi. Emphasis added.

²⁵ Lionel Gossman, 'Anecdote and history', *History and Theory*, 42 (2003), 143-68 (p. 161).

²⁶ Bertoux, *Anecdotes françaises*, pp. v.

²⁷ Sade, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, p. 283.

²⁸ Sade, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, p. 39.

dit, tout analysé, comment voudrais-tu que nous eussions pu deviner ce qui *te* convient. C'est à *toi* à la prendre et à laisser le reste; *un autre* en fera autant'.²⁹

Focusing on subjective pleasures Sade isolates each reader, and his scabrous anecdotes offer what Gossman calls 'a kind of counter-history'³⁰ of Louis XIV's France.

The important function of Bertoux's text in the creation of Sade's novel is further illuminated by a consideration of the latter's writing practices. It is when Sade reads the *Anecdotes françaises* that he repeatedly asks his wife for a specific notebook; about a month after receiving the volume, he requests 'un cahier de 300 feuilles',³¹ and on 23 November asks for 'le cahier de 300 pages [sic], c'est-à-dire de 600 pages.'³² He was dissatisfied with the notebook he received on 10 December:

Je vous renvoie votre bouquin: vous pourrez en faire présent à votre blanchisseuse. Sur la première page de ce livre, je détaille la façon dont je veux que soit ce manuscrit. Afin que vous puissiez rendre ce livre si vous voulez, j'aime mieux le détailler ici. Il faut que la couverture soit extrêmement mince et puisse se rouler sans se casser comme l'est déjà celle-là. Il faut qu'il ait six cent pages juste, toutes numérotées en rouge.³³

There is a remarkable similarity between the desired notebook (600 pages in length and which may be rolled up) and the *120 Journées* (which depicts 600 passions and which finally took the form of a scroll).

Bertoux's and Sade's works become even more closely linked when the prisoner at Vincennes begins in February 1784 to call one of his works *Anecdotes françaises*, a title that has provoked some confusion.³⁴ In his *catalogue raisonné* of October 1788, Sade writes that *Le Portefeuille d'un homme de lettres* will feature 'de pareilles lettres de fonds entre les trois mêmes personnages parmi lesquelles courront des anecdotes françaises, depuis l'établissement de la monarchie jusqu'au règne de

²⁹ Sade, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, p. 69. Emphasis added.

³⁰ Lionel Gossman, 'Anecdote and history', *History and Theory*, 42 (2003), 143-68 (p. 152).

³¹ *Correspondances*, XVIII, 171. The exact date of the letter has not been established.

³² *Correspondances*, XVIII, 182.

³³ *Correspondances*, XVIII, 191-92.

³⁴ Lely, *Vie du Marquis de Sade*, II, 136-38; Pauvert, *Sade vivant*, II, 396; Schaeffer, *The Marquis de Sade*, pp. 320-21.

charles neuf exclusivement’,³⁵ if such a text was ever written, it has not come to light. Four years earlier, however, the title *Anecdotes françaises* arguably refers to an entirely different work, which we suggest is an early version of the *120 Journées*. On 3 February 1784 Sade requests permission to send ‘feuille à feuille à La Jeunesse [sa copiste] mes *Anecdotes françaises*, avec la promesse qu’on n’interceptera aucune feuille, sous la parole d’honneur que vous donnerez et pour vous et pour moi de leur porter à l’examen tout l’ouvrage, dès que La Jeunesse l’aura fini.’³⁶ It is peculiar that Sade should ask for an ostensibly unremarkable text to bypass inspection; the only other similar demand he made concerned the manuscript of the *Mémoires de ma vie* in September 1783,³⁷ and both requests were refused. In the case of the so-called *Anecdotes françaises*, one might surmise that the prison authorities realized Sade’s manuscripts and La Jeunesse’s fair copy would not be the same work. Although no such manuscripts survive, suspicions that Sade’s *Anecdotes françaises* might have been an early draft of the *120 Journées* are fuelled by the way the prisoner responded to the authorities’ inevitable refusal to let the manuscripts pass unexamined. Sade writes to his wife on 16 February 1784:

Envoyez-moi donc le cahier margé comme la scène lyrique [*Tancrède*], puisqu’on ne veut pas, très spirituellement, que je fasse passer mes *Anecdotes* feuille à feuille. Il m’est très égal de les copier tout entier ou feuille à feuille. Il n’y a là-dedans pour moi rien à gagner ni à perdre. Ainsi, envoyez le cahier de 600 pages et tout margé, en beau papier de Hollande, revêtu d’une couverture flexible.³⁸

His *Anecdotes françaises* are conclusively linked to a notebook with the same number of pages as there are passions in the *120 Journées*, that may be rolled up into a scroll, and that must have a clear margin. The margin was initially intended an important function in the novel for, as its narrator remarks, ‘On a distingué avec soin chacune de ces passions par un trait en marge, au-dessus duquel est le nom qu’on peut donner à cette passion’.³⁹ While marginal notes to guide the reader were not uncommon in

³⁵ *Œuvres complètes du Marquis de Sade*, ed. by Annie Le Brun and Jean-Jacques Pauvert, 15 vols (Paris: Pauvert, 1986-91), XV, 411.

³⁶ *Correspondances*, XVIII, 231.

³⁷ *Correspondances*, XVIII, 146. In the event, the *Mémoires* seem not to have been written.

³⁸ *Correspondances*, XVIII, 240.

³⁹ Sade, *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, p. 70.

eighteenth-century texts – see, for instance, Hénault's historical drama *François II, roi de France* (1747) – Sade's manuscript does not in fact feature this information.

Sade's denigration of Bertoux should not be taken at face value; he disparages the *Anecdotes françaises* so as to praise his own work-in-progress, thereby bringing into focus his original fusion of content, form and morals. Bertoux uses the conventional anecdote to forge a collective and nationalist readership, whereas Sade uses the obscene anecdote to create an individual and subversive reader. Additionally the *Anecdotes françaises* had a practical value, for at a key moment in the creation of the *120 Journées* Sade tried to put Bertoux's book to good use; in February 1784, the marquis seemingly borrowed the title of the abbé's inoffensive history in an attempt to bypass the authorities of Vincennes, and to smuggle an early draft of the *120 Journées* out of prison. His failed bid could not be repeated, for at the end of that same month Sade was transferred to the Bastille where, under a harsher regime, his incomparable novel took its final shape.